



Le festin de la caverne

Description

Un cuisinier vivait dans une caverne silencieuse, nichée sous la montagne. L'air y portait l'odeur des herbes sauvages séchées et, au loin, le clapotis lent d'une source. Chaque matin, la lumière pâle du soleil filtrait entre les crevasses, dessinant sur les parois de pierre des éclats tièdes.

Le cuisinier s'affairait à préparer un grand repas pour les créatures qui habitaient la forêt voisine. Avec patience, il triait les légumes, coupait doucement le pain aux grains dorés et mélangeait des herbes qu'il cueillait lui-même. Sur une étagère rustique reposait une petite poupée de chiffon ; elle avait été cousue par sa grand-mère et veillait là sans bruit sur ses gestes.

Or il advint qu'un voyageur passa par la caverne en prétendant être lui-même le maître des saveurs et que c'était grâce à lui que les créatures allaient festoyer ce soir-là. Le cuisinier l'écouta sans rien dire, mais son cœur battait fort. Il se rappela alors le visage de sa grand-mère et le tissu fané de sa poupée.

Tant et si bien que le village tout entier s'assembla autour de la grande table dressée à l'entrée de la grotte. Les créatures magiques s'approchaient timidement sous la lune qui montait haut dans le ciel étoilé. La marmite fumante dégageait une chaleur tandis que les arômes familiers éveillaient doucement les sens.

Le faux héros parlait fort, vantant ses exploits imaginaires, mais quand chacun goûta aux mets simples préparés par notre cuisinier, un murmure d'admiration monta parmi eux. Le potage parfumé aux fines herbes rappelait la terre et les racines. La miche croustillante semblait chanter sous les dents, réchauffant chaque bouche.

Ce fut alors que la vérité se fit jour : celui qui prétendait être le maître de ce festin ne savait ni couper ni mélanger, ni même allumer un feu correctement. La poupée de chiffon tomba discrètement du sac du voyageur quand il gesticulait trop fort, révélant qu'il avait pris le trésor du cuisinier pour appuyer ses mensonges.

Les habitants rirent doucement en voyant cet imposteur démasqué ; ils invitèrent notre cuisinier à rejoindre leur cercle près du feu où ils chantèrent ensemble une chanson qui racontait comment chaque geste simple pouvait devenir grand si l'on y mettait fierté et soin.

Au fil des nuits suivantes, tous se souvenaient encore du repas partagé sous l'éclat tranquille des étoiles et d'une coutume nouvelle naissant ce soir-là : chaque année désormais on déposait à l'entrée de la caverne une poupée semblable à celle offerte jadis au cuisinier, en signe d'honneur porté aux gestes vrais plutôt qu'aux belles paroles.

Ainsi finit cette histoire où fierté rima avec respect sincère et où l'amitié trouva son chemin dans un festin préparé non pas pour impressionner mais pour donner cœur et mains réunis.

date créée

14/07/2026

Auteur

rol_beaissant

contesdefees.com